

DEUTSCHE ORIENTBANK

DIRECTION

Constantinople le 1^{er} Septembre 1909

Cher et savant Compagnon,

Vous savez bien, depuis ma venue
 de 1904, après le Congrès de Hambourg, que
 je caresse l'espoir de mettre à jour l'ency-
 clopédie de mes compatriotes Vouaïry
 et Omari: مسالك العرب، في مالديك العرب، و
 في بلاد العرب. L'hiver dernier, j'ai profité de mes cours
 sur les civilisations musulmanes à
 l'Université égyptienne pour faire
 une campagne qui à heureusement
 porté ses fruits. J'en suis venu ici
 pour photographier les manuscrits
 de ces deux auteurs, conservés dans la
 Capitale. Toutefois sans votre concours
 précieux et éclairé, ma tâche ne
 sera par couronnée de succès, sur-
 tout pour Vouaïry. A cet effet, j'ai

confié à mon ami, Abdel Haramid Koutfa
 effendi, secrétaire de l'Université égyptienne
 plein de dévouement et d'une activité
 à toute épreuve, le soin de se rendre
 à Leyde, pour photographier les autogra-
 phes de Kowairy.

Je suis sûr que, grâce à votre sollicitude
 éclairée et traditionnelle, surtout en ce
 qui touche la littérature arabe, vous
 voudrez bien donner des ordres pour
 faciliter la tâche de mon délégué et
 afin de réduire au minimum, la
 durée de son séjour, puisque j'ai
 l'intention de l'envoyer en Angleterre,
 dans le même but avant l'exposi-
 tion de son longé.

D'autre part, je compte sérieuse-
 ment sur votre savoir et concours
 pour me fournir, ainsi qu'à mon
 délégué, d'utiles indications biblio-
 graphiques ayant trait à ma tâche

ou à d'autres manuscrits rares et précieux
 qui se trouveraient à Leyde ou à Louvain
 et qui pourraient intéresser les lettres
 arabes et les orientalistes.

Il va sans dire que je serai très-happy
 de remplir ici et si possible quelle commission
 dont vous voudrez bien me charger.
 Je resterais encore deux mois dans cette
 capitale.

En attendant la plaisir de vous lire,
 et dans l'espoir que vous voudrez bien
 réserver le meilleur accueil à
 mon délégué, je vous, cher et savant
 confrère, et croire à mes sentiments,
 les plus distingués et les plus dévoués.

Ahmed Yeki
 2^e secrétaire de Conseil, Ministre,
 d'Égypte.

1,2/9' 09

350

Deutsche
Orientbank

Ahmed Leki Bey

12	40
0	79
0	15
0	35
<hr/>	
14	45

XQZ



1909-09-02

01

DEUTSCHE ORIENTBANK

DIRECTION

Cairo / le 2 septembre 1909

Honorable savant confrère

Comme suite à ma lettre d'hier,
je dois vous informer que dans le
cas où l'encyclopédie de Nowairy
serait publiée, soit au Caire soit
ailleurs, par mes soins ou suivant
ma copie photographique, un exem-
plaire complet sera dédié à
la bibliothèque de l'Université
de Leyde. Il va sans dire qu'un
autre exemplaire vous sera
personnellement remis à
titre d'hommage de

Votre admirateur
A. de K.

1910-01-15

01

Le Caire, le 15 Janvier 1910.

Monsieur le Professeur C. SNOUCK HURGRONJE
Witte Singel 84 a
LEIDEN (Hollande)

Cher et savant confrère,

Si je ne vous ai pas écrit jusqu'ici, c'est que j'ai été occupé à Constantinople plus que je ne l'aurais crû; d'un autre côté, j'attendais pour vous écrire ma rentrée en Egypte qui a été retardée au delà de ma prévision, car je

viens seulement de réintégrer le sol égyptien, après ⁰² une absence de plus de 5 mois.

Mon ami, M. Abd-el-Hamid Loutfi m'a tenu régulièrement au courant de l'accueil aimable que vous lui avez réservé, du concours précieux et indispensable que vous lui avez prêté et des offres de service que vous voudriez bien nous faire. Il m'a à maintes reprises, fait part de votre sympathie à mon égard. Réellement, cher Professeur, je reste interdit devant tant de générosité et ma plume est impuissante à exprimer toute ma gratitude envers vous.

Si le monde orientaliste a vu disparaître avec regret les Dozy et de Goeje, ces éminents professeurs qui ont élevé si haut la renommée de la Hollande, il a eu le bonheur de retrouver en vous, cher Professeur, le digne successeur de ces autorités et le savant le plus capable de continuer leur tradition glorieuse et féconde.

Le but de cette lettre est de vous donner un rapide et petit aperçu de ce que j'ai fait à Constantinople. L'état de ses bibliothèques ne vous est point inconnu je crois, et lors de mon séjour

la-bas, le grand Vizir, Hilmi Pacha et le Ministre d'El Evkaf, m'avaient demandé d'élaborer un projet pour la réorganisation et la centralisation des bibliothèques publiques. Je me suis acquitté volontiers de cette tâche et je suis heureux de vous envoyer une copie de mon travail; j'espère que vous trouverez un moment pour l'étudier et me dire ce que vous en pensez.

Enseveli au fond des rayons de ces bibliothèques ou plutôt de ces catacombes, je ne vous cache pas que durant 3 mois, je n'ai pas réussi à en tirer quoi que ce soit; je n'ai pas besoin de

vous en donner la raison. Vous dire la vie rude que j'y ai menée, les difficultés sans bornes que j'y ai rencontrées, serait vous dire des choses qui vous sont déjà connues ou que vous soupçonnez peut-être. Aussi me bornerai-je à vous dire que j'ai réussi, après mille et mille peines, à dégager de cet amas de paperasses condamnées à périr, la totalité des Encyclopédies d'El-Nowairi et d'Ibn Fadl ullah el Omari.

Une chose que je dois vous signaler d'une façon plus particulière, et qui vous fera certainement plaisir, c'est que j'ai eu la chance de trouver un 3ème volume de cette Encyclopédie qui va jusqu'à 2 ans avant la mort de l'auteur.

Inutile de vous dire qu'en présence de ce riche butin, je ne me suis pas contenté de prendre les plaques photographiques de ces deux oeuvres qui font honneur à l'Egypte et à la science moderne, mais j'ai encore pris par la photographie, directement sur le papier, d'autres précieux documents se rapportant à la littérature, à la philosophie, au paganisme, à la musique, à la géographie et à la cartographie. J'espère maintenant réussir

en Egypte, à mettre au jour ces précieux documents qui, j'en suis certain, intéresseront au plus haut point les orientaux aussi bien que les orientalistes. Mon projet, pour lequel j'ai fait les préparatifs nécessaires, serait de préparer une édition critique pour laquelle j'utiliserai tous les fragments connus de Nowairi conservés soit à Constantinople, soit en Europe, soit ailleurs. Cette édition que je me propose d'ériger en un monument national, il est bien entendu que je vous en réserverai un exemplaire complet, à vous personnellement et un autre à la bibliothèque de l'Université de Leiden.

M. Loutfi, que j'avais chargé de me reproduire les autographes d'El Nowairi, m'a fait parvenir de Leiden, un volume, le *seizième*, photographié par M. Goedeljee et qui sont de bonne reproduction. Je viens m'adresser à votre obligeance pour conclure avec le photographe, M. Goedeljee un arrangement à des prix réduits, vu qu'il s'agirait d'une très grande quantité de feuilles qu'il aurait à faire. Ce travail, d'un intérêt purement supplémentaire, ne devrait pas me coûter un sacrifice trop lourd, parce que dans ce cas, je serai malgré moi

obligé d'y renoncer et de me contenter des documents rapportés de Constantinople et de Paris.

Dans le cas où, grâce à votre intervention, j'obtiendrai des prix favorables, je vous prierais de vouloir bien m'indiquer quels sont les volumes qu'il y aurait lieu de photographier pour fournir les variantes à mon édition, tout en m'indiquant la longueur et la largeur de la partie écrite de chaque page, ainsi que le nombre total des pages de chaque volume à photographier, et immédiatement après, je vous prierais de faire commencer le travail.

M. Loutfi m'a fait part en outre, de la question de la subvention accordée par le Gouvernement Egyptien pour l'Encyclopédie musulmane; je connais déjà l'affaire et j'ai envoyé chercher le dossier pour l'étudier de nouveau et voir quelle serait la meilleure solution à adopter pour vous donner satisfaction.

Veillez agréer, mon cher et savant confrère, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Ahmed Zeki

adresse:
(2^{me} secrétaire du Conseil des Ministres)

UNIVERSITÉ ÉGYPTIENNE

N^o

Le Caire, le 30 Mai 1910

Cher et savant confrère,

Jusqu'ici il m'était matériellement impossible de vous écrire. En effet, la question de la contribution accordée par le Gouvernement égyptien à l'entreprise de l'Encyclopédie de l'Islam n'avait pas encore reçu la solution désirée.

Avant hier seulement je recevais une lettre de notre illustre ami le Professeur Guidi, et à midi, coïncidence heureuse le Conseil des Ministres faisait droit à la demande du Comité exécutif que vous présidez avec tant de compétence et d'autorité. Je suis très heureux de prendre la plume aujourd'hui pour vous annoncer cette bonne nouvelle. Je profite de l'occasion pour vous remettre par le même courrier quelques exemplaires d'un rapport que j'ai fait sur les manuscrits photographiés par moi à Londres, Leyden, Rome et Constantinople. Dans le cas où vous vous rallierez à ma manière de voir laissez moi espérer que vous voudrez bien me donner votre concours. Je serai très heureux de voir intervenir les académies et corps savants d'Europe où vous avez une voix si autorisée, aux fins d'appuyer mes conclusions auprès du Gouvernement Egyptien, pour la publication de ces œuvres inédites

UNIVERSITE CAIROISE

et intéressantes. Un appel venu de l'étranger produira certainement un bon effet, surtout s'il émane des sociétés savantes qui doivent avoir une voix au chapitre. Je dois avouer tout confidentiellement, que les autorités de notre pays, faute d'académies nationales, n'apprécient pas encore la portée et l'importance de pareilles publications. Elles admirent cependant les efforts déployés par les orientalistes de l'Europe et, certainement, reconnaîtront l'utilité pratique et scientifique de leur jugement en pareille matière. Je fais intervenir la France et l'Italie. Je ferai des démarches en Angleterre. Je vous laisse le soin de provoquer et d'ériger ce mouvement en Hollande et en Allemagne. C'est trop abuser de votre bonne volonté; mais je suis certain que la communauté de nos sentiments et aspirations, justifiera ma démarche auprès de vous, démarche qui, j'en suis sûr, vous occasionnera certainement quelque dérangement.

Pour cette entreprise je voudrai avoir la reproduction de tous les fragments se trouvant dans la bibliothèque de Votre Université et je vous serai bien reconnaissant de faire indiquer par votre habile photographe le montant des frais, par page, et par centimes de francs. Je vous serai bien obligé de me dire le nombre total des pages dont se composent tous les fragments de Nowairi, conservés à Leyde.

En attendant le plaisir de vous lire croyez-moi cher et savant confrère

Votre tout dévoué

Cod.	bladrijden
2 a.	576
b.	354
c.	396
d.	500
e.	499
f.	464
g.	244
h.	510
i.	412
k.	268
l.	429
m.	277
n.	231
o.	249

bladrijden

Cod 19 a.	501
— b.	286

Cod. 273	1145
----------	------

BRIEFKAART

Aan den Heer *Prof. dr. C. Snouck Hurgronje*

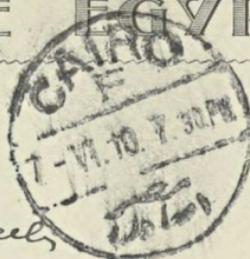
Witte Singel

Leiden

30/5 '10

Y01

UNIVERSITÉ ÉGYPTIENNE



Beantw. 30.6.10
ae Vynboll my etie
pessie's m alle nominideel

aan A.
Zeki m
te geven

Monsieur

le Professeur Mouk Hurganji
Université

Holland Leyde

Y02

BO
A



Zizinia (Ramleh), le 4 Août 1912.

Cher Monsieur et confrère,

S.E. Hechmat Pacha, notre sympathique et distingué Ministre de l'Instruction Publique en Egypte, doit se rendre prochainement en votre beau pays de Hollande pour assister comme délégué du Gouvernement de S.A. le Khédive au Congrès d'Education Morale de La Haye. Il se rendra, je pense, à votre célèbre Université de Leyde pour voir les richesses que possèdent vos bibliothèques en manuscrits arabes.

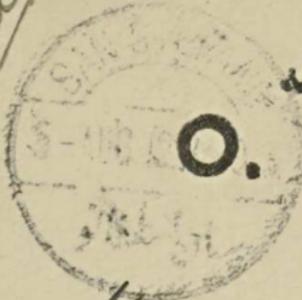
Je suis persuadé, cher Monsieur, qu'il ne saurait avoir de meilleur guide que vous et que l'intérêt commun que vous portez l'un et l'autre à la renaissance des lettres arabes aura vite créé entre vous un courant de chaude sympathie.

Veuillez agréer, cher Monsieur et confrère, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Ahmed Lefk.

Envoi de
Hekki Pacha

4/8 '12^{XOI}



الجامعة المصرية

O. H. H. S.

Monsieur
M^r Snouk Hurgonje
Recteur de l'Université

Pièrefaire
Sinhore

Leyde
Hollande

X02

E 48

